

L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE.

TOME I.

JUILLET, 1842.

No. 5.

ANTIQUITÉS AMÉRICAINES.

ENTRÉ les monumens les plus remarquables de l'ancienne Méxique (encore existants), nous nommerons d'abord le grand *Calendrier Mexicain*, déterré en 1790, dans les fondations du grand temple de *Mezittli*, à la grande place : il est posé maintenant contre le mur nord-est de la cathédrale, et on le nomme vulgairement *l'horloge de Montezuma*. C'est une pierre énorme de porphyre trappéen gris-noirâtre, à base de wacke basaltique, dont le diamètre, selon M. de Humboldt, est de près de 12 pieds, et le poids de 24,400 kilogrammes. La sculpture en relief, dit ce savant, a le même fini que l'on trouve dans tous les ouvrages mexicains : les cercles concentriques, les divisions et les subdivisions sans nombre sont tracées avec une exactitude mathématique ; plus on examine le détail de cette sculpture, plus on y découvre ce goût pour la répétition des mêmes formes, cet esprit d'ordre, ce sentiment de symétrie qui, chez des peuples à demi-civilisés, remplace le sentiment du beau. L'année civile des Aztèques était une année solaire de 365 jours ; elle était divisée en 18 mois, dont chacun avait 20 jours : après ces 18 mois, ou 360 jours, on ajoutait cinq jours complémentaires, et l'on commençait une nouvelle année. Le commencement du jour civil des Aztèques était compté comme celui des Persans, des Egyptiens, des Babyloniens, et de la plupart des peuples de l'Asie, à l'exception des Chinois, depuis le lever du soleil. Il était divisé en huit intervalles, division que l'on retrouve chez les Indous et les Romains. De ces huit intervalles quatre étaient déterminés par le lever, le coucher, et les deux passages du soleil par le méridien. Nous ajouterons que leur semaine était de cinq jours, comme chez les peuples du Bénin et les anciens Javanais, et que ces peuples avaient des indictions de 13 ans, des demi-siècles de 52 ans, et des siècles, ou *vieilleses*, de 104 ans.

Nous nommerons ensuite la prétendue pierre des sacrifices, enterrée dans la place devant la cathédrale, à 100 verges du calendrier : on peut en voir la surface ; elle a 75 pieds de circonférence ; ses côtés sont couverts de sculptures historiques, partagées en 15 groupes qui représentent les victoires des guerriers mexicains sur différentes villes dont les noms y sont inscrits. La statue colossale de la déesse *Teoyatimiqui*, enterrée sous la galerie de l'université ; on l'a dernièrement exhumée pendant une semaine, afin que M. Beulloch pût en faire prendre le moule en plâtre. Il serait impos-